

229. De quoi je me mêle ?

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 229. De quoi je me mêle ?, 1996/08/12

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3572>

Texte de l'article

Transcription

N° 229, 12 août 1996 : « De quoi je me mêle ? »

Je vais me mêler de ce qui ne me regarde pas. C'est mon boulot après tout. Tout le monde a fait des commentaires, à propos de la nomination d'un premier ministre. Mais certains sont allés trop loin. **Des bossus qui ne voient pas leur bosse**. Je vous dis ! Prenons le cas de notre Lapin Doré le député-député de l'Assemblée. Un lapin bondit de gauche à droite, mais on finit par le prendre. Dans notre numéro du 15 juillet, Lapin Doré s'est permis des écarts de langage, des amalgames de mots et de maux-dangereux. Pour un intellectuel, amuseur public, Sow Baïlo, le « terroriste de Simbaya » dans ce domaine, nous décontracte davantage, parce que lui, il n'est pas sot. Nous l'avons déjà écrit. Il n'y a pas pire voleur que le sot. **Car le sot nous vole notre temps et notre bonne humeur**.

Notre député-député aurait dû se contenter de son petit 1% et se taire. Ce sont les vacances. Se taire et toucher son petit million de francs sans rien foutre. Se taire. Mais c'est inévitable. Comme un pendu, il a sorti sa langue. Qu'est-ce qu'il a dit ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

Le pauvre a parlé de « *moustiques* ». Mais il est incapable de nettoyer son quartier. A Fakoudou ! Il n'a pas peur des « *moustiques* » du pays. Le palu du pays ne lui fait pas peur. Non plus les « *moustiques* suisses.

Parlons un peu, « *des moustiques* » suisses. C'était bon, là-bas, n'est-ce pas, Doré ? Le BIT ou la bite. Mais c'était bon ! Copiner avec les Charles Diané, les Alpha Omega, les Si-radio. Et le « *Pédégé* » qui prenait acte, a fait condamner à mort ces personnes et d'autres. Pire que le palu !

Il vient de nous déclarer que le premier ministre est un exilé. Qu'il est Ivoirien. Il a fait le lycée avec moi. Ah l'exil. Lapin doré ne peut pas en parler.

Oui, j'ai vécu comme Sydia. En exilé. **En homme en plusieurs versions. Pour survivre.** J'ai été Sénégalais, Gabonais, Malgache, Libérien, Ethiopien ... Mais je n'ai jamais pris une carte du Pédégé. Moi- un exilé a une origine et une extrémité. Comme une demi-droite. Il n'oublie jamais son origine, même si son extrémité peut se diversifier. Sydia a entrepris plusieurs choses. Et apparemment, il a réussi dans ces entreprises. Nous l'appelions au Lycée, « **Petit Sydia** ». Il a grossi. Il est devenu aujourd'hui le « **Gros Sydia** ». Notre dépité Doré, est toujours aussi maigre qu'un os. A qui la faute ? Il ressemble à un homme qui ne veut aller ni à gauche, ni à droite (selon lui). Un homme écartelé, je vous dis ! Peut-être avec ça on peut devenir...premier ministre. Je l'ai souvent dit : « **pour voir le derrière d'un singe, il faut le laisser grimper** ». A Fakoudou ! Il faut vous baisser la tension. Sinon, vous allez vous électrocuter. Personne ne connaît la Guinée. La Guinée mentale, j'entends. Alors de grâce, ne parlons pas d'étrangers. Etranger à quoi ? Le professeur Charles Diané détient le livre du Pédégé n° 69. S'il le publie, ça va bavarder. A Fakoudou ! Alors restons tranquilles. Avec votre 1%, faites vous oublier. Et laissez-nous faire notre travail. Sydia est guinéen. Mais le dépité Doré, n'est-ce pas un plaqué-or ou de l'or plaqué ? La Guinée a de l'or, mais notre Doré n'est pas brillant dans ses propos.

Bon je vais voir du côté du GHC.... Un hôtel tenu par un monsieur au nom prédestiné. Monsieur La Pine. L'an passé, j'y étais passé. Combien de prétendues jeunes filles y étaient tombées en grossesse, sans se dénuder ? Je connais un autre hôtel, plus performant dans ce domaine. C'est un hôtel sénégalais. Il s'appelle le « *Cosmopolite* ». Tu y amènes quelqu'un, neuf mois après, tu baptises un petit chinois. La coopération spermatozoïdale. Mais ici, au GHCul, nous avons l'avantage d'abriter un ancien blanc, un prétendu astrologue pour ne pas dire désas-trologue. Le mec ne prédit que le passé. A Fakoudou ! Ecœurant. Pour la presse locale, il voit un avenir sombre. Et patati et patata ! Comme si on ne le savait pas.

Le Lynx voit loin. Dans notre premier numéro du 1^{er} janvier 96, j'ai annoncé le départ de 5 minus-tres. Les 5 sont partis, 6 mois plus tard. A Fakoudou ! J'avais même donné le sobriquet de ces 5 minustres. C'est Oscar qui m'a réveillé ces souvenirs. Parce qu'infirmes comme moi, nous avons développé des organes extrasensoriels. Si jamais une bombe atomique nous tombait sur la tête, le président et nous, nous resterions. Avec les cancrelats. Pas par courage. Mais pour cause d'infirmité. Et nous reconstruirions la capacité, sans problèmes. Nous connaissons les cent problèmes. A Fakoudou ! N'est-ce pas Roberto Seneclauza ? Joyeux anniversaire ! Je n'ai pas oublié. Vieux lion.

Je pensais à tout ça, en confiant ma tête à un déflaté, coiffeur de son état, tondeur à ses heures perdues. Quand j'ai repris conscience, je n'avais plus de tête. Le « *tondeur* » m'avait quand même laissé mes oreilles. Probablement pour écouter la rubrique « *Nécro* » de notre petite radio locale. L'imbécile m'avait aplati l'intelligence. Notre « *Erre-Guinée* » pouvait atterrir sur mon crâne.

La petite Saran chantait. Adorable enfant. Il paraît que tu es maigre. Le métier d'artiste n'est pas du coton. Il y a le miel et le prix du miel. Il te faut payer l'un et l'autre, ma petite. Le Lynx te soutient, même sans soutien-gorge. Bonne chance !

Il y a diaspora. Diaspourri. Diaspoubelle. Que chacun choisisse son camp.

Quelqu'un racontait : « *Je ne comprends rien. Alors vraiment rien du tout. J'ai quatre femmes. Je viens d'attraper une maladie en bas. Quand j'accuse la première, la deuxième me répond que je suis bordel. Après la 3è s'en mêle, pour me dire que je suis un super-bordel. La quatrième, quant à elle, me suggère de prendre une cinquième femme. Je ne sais plus quoi faire. J'ai envie d'écrire en haut lieu.* » A Fakoudou !

COMMUNIQUÉ CECI ET CELA

La Rétégé communique :

Il a été retrouvé un cadavre d'enfant

L'enfant est barbu

Il n'est pas d'un parti

Il ne travaille pas

Son corps a l'air fatigué

Toute personne sensée le reconnaître

Est priée de passer à la morgue de la Rétégé

Nous reprenons ce communiqué, en attendant le prochain cadavre.

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Lettres d'accréditation pour

- Les Etats-Unis
- La France
- L'Allemagne
- L'Egypte
- L'Unesco
- Arabie Saoudite
- Malaisie
- Japon

Mais à quand une lettre pour payer nos crédits ?

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 229

Présentation

Date[1996/08/12](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
